
L'ENQUÊTE FRANÇAISE "MÉTIERS SALAIRES 2010" DE L'ADBS

Loïc LEBIGRE

Responsable du service emploi-formation, Association des Professionnels de l'Information et de la Documentation (ADBS)

Article rédigé suite à la présentation donnée par l'auteur dans le cadre de la réunion au Parlement européen, à Bruxelles, organisée conjointement par l'ABD-BVD et l'ADBS, le 28 janvier 2011.

Dit artikel kwam tot stand naar aanleiding van een presentatie door de auteur tijdens een bijeenkomst in het Europees Parlement, Brussel dat gezamenlijk werd georganiseerd door de ABD-BVD en de ADBS op 28 januari 2011.

- Cet article donne les principaux résultats de l'enquête 2010 sur les métiers, les rémunérations, les pratiques, les niveaux de formation, etc. organisée, en France, par l'Association des Professionnels de l'Information et de la Documentation (ADBS). 2820 professionnels de l'information et de la documentation y ont répondu à l'aide d'un formulaire en ligne. Les résultats sont confrontés à ceux de 2005 et montrent l'évolution de la profession, ces 5 dernières années. Une attention particulière a été apportée aux jeunes professionnels, issus de la "Y-génération".
- Dit artikel geeft de voornaamste resultaten van een rondvraag binnen de verschillende I&D-beroepen naar opleiding, looninschaling, beroepsituatie e.d.m. vorig jaar in Frankrijk georganiseerd door de Association des Professionnels de l'Information et de la Documentation (ADBS). 2820 I&D-professionals namen hieraan deel via een online-formulier. De huidige resultaten worden getoetst aan een gelijkaardige enquête uit 2005 zodat een inzicht bekomen wordt in de beroepontwikkelingen over de laatste vijf jaar. Bijzondere aandacht gaat daarbij naar de jongere professionals als een adept van de "Y-generation".

Objectifs de l'enquête

Les métiers de l'information-documentation traversent depuis presque 20 ans une période de profondes restructurations. L'évolution des technologies génère l'émergence de nouveaux métiers en lien direct ou en périphérie de la profession. Aujourd'hui, l'information-documentation regroupe des métiers de plus en plus diversifiés.

En tant qu'association professionnelle, l'ADBS suit ces évolutions au travers d'enquêtes "métiers salaires" sur la fonction information-documentation, en France, effectuées en 1993, 1999 et 2005.

L'enquête de 2010 a pour but de réactualiser les chiffres de 2005 en utilisant un échantillon étendu aux fonctions en périphérie de l'information-documentation avec un focus sur les jeunes - la "Y-génération", c'est-à-dire les jeunes nés après 1980.

Ses objectifs opérationnels sont de :

- Préciser les profils-métiers de l'information-documentation en 2010 avec un focus sur les jeunes dits "Y-génération".
- Mesurer les évolutions en matière d'environnement technologique, de pratiques managériales ou organisationnelles, d'accès à l'emploi, salaires, et de nouvelles pratiques comme le web 2.0, les réseaux sociaux.
- Identifier les phénomènes émergents par rapport aux résultats précédents.

- Explorer les fonctions à la frontière de l'information-documentation en termes de compétences, d'usages, de besoins en professionnalisation et de rapport avec la profession.

Ci-dessous, les résultats sont donnés en pourcentages sur la base des répondants indiquée sur le graphique, ce qui explique des totaux supérieurs à 100 pour les questions à réponses multiples.

Point méthodologie

Une étude quali-quantitative en auto-administré

2820 questionnaires ont été recueillis en ligne du 29 septembre 2010 au 19 novembre 2010 via :

- L'ADBS et son réseau de partenaires pour les professionnels Information-Docummentation : 2256 répondants.
- Le panel Testconso.fr pour les professionnels à la périphérie de l'Information-Docummentation : 564 répondants.

L'enquête a été réalisée avec le concours de l'institut d'études marketing QualiQuanti.

Qui sont les répondants ?

Comme en 2005, l'échantillon est essentiellement composé de **femmes** : **84 %** contre 16 % d'hommes.

Un **certain vieillissement** de la population est à souligner. Les moins de 35 ans représentent 33 % des répondants contre 39 % en 2005 et 46 % en 1999.

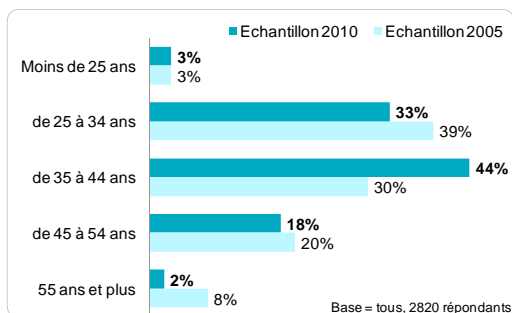


Fig. 1 : Classes d'âge.

Si une **majorité de 52 %** travaille en dehors de la **région parisienne**, la concentration en Ile-de-France s'accroît légèrement : 48 % en 2010, contre 42 % en 2005.

Près des trois-quarts ont un **diplôme spécialisé en Information-Documentation** : 72 % contre 69 % en 2005.

Le niveau de formation initiale augmente

La majorité des répondants 2010 a un diplôme "Bac + 4 ou plus" : 50 % dont 24 % "Bac + 5 ou plus" contre 18 % en 2005.

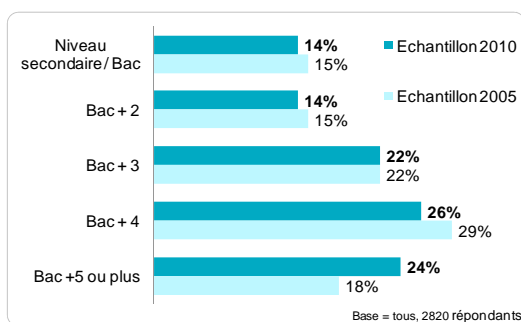


Fig. 3 : Niveau de formation initiale.

Le domaine d'orientation après le baccalauréat reste majoritairement **les sciences humaines** (33 %), **les lettres et les arts** (21 %).

La situation professionnelle

La **quasi-totalité des répondants est en poste (95 %)**. Les professionnels en recherche d'emploi et les étudiants sont sous-représentés dans l'échantillon.

Les offres d'emploi et les concours sont les deux principaux canaux de recrutement.

36 % des répondants ont trouvé leur travail par le biais des offres d'emploi, 16 % suite à la réussite à un concours, 12 % par le biais de relations.

Le **diplôme professionnel reste le critère déterminant d'accès à l'emploi** pour 53 % devant le niveau de formation générale pour 48 % et l'expérience professionnelle pour 47 %.

Une **large majorité est cadre** : 55 % dans une proportion identique à celle de 2005.

L'entreprise

Le taux d'emploi dans les petites structures régresse très légèrement

Moins d'une moitié travaille dans des structures de moins de 250 salariés : 45 % vs 51 % en 2005.

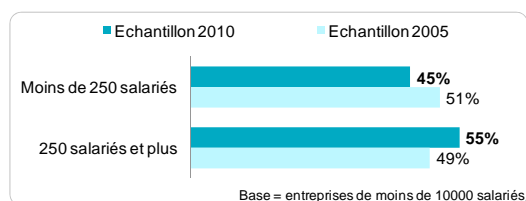


Fig. 4 : Nombre de salariés dans l'entreprise.

Une présence tant dans le secteur public et parapublic que dans le privé

50 % des répondants travaillent dans le secteur public à un niveau équivalent à celui de 2005.

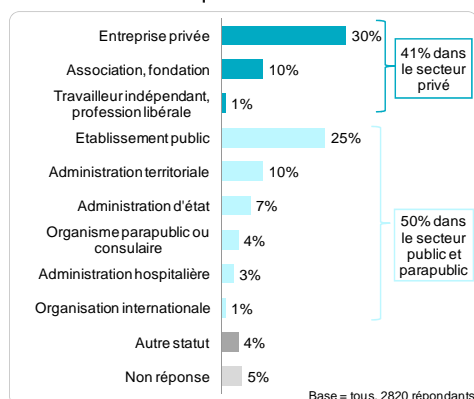


Fig. 5 : Statut de l'entreprise.

Le domaine d'activité privilégié reste l'éducation-formation

20 % des répondants travaillent dans le domaine de l'éducation-formation, 9 % dans les collectivités territoriales et 6 % dans la santé-médecine.

Les fonctions

La profession se caractérise par un **très grand nombre d'intitulés différents** souvent pour nommer ou préciser dans plus du tiers des cas une expertise "documentaliste", avec une déclinaison "scientifique" "informatique" ou les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

Et l'**émergence des dénominations anglo-saxonnes** parmi lesquelles : *knowledge management, content manager, data manager, business information researcher, corporate community manager, document controller, data quality management, record manager, record adviser, etc.*

L'activité professionnelle

Des activités centrées sur la **gestion et le traitement documentaire**

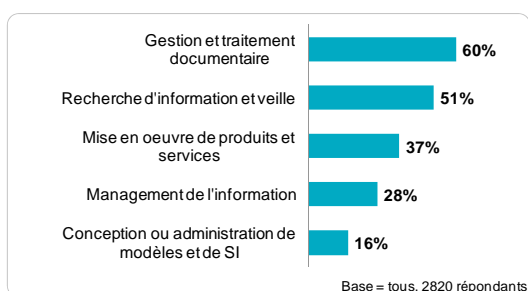


Fig. 6 : Activités dans le domaine de l'information-documentation.

Une automatisation croissante du métier

Une grande partie du métier s'automatise, en particulier la recherche d'information et la veille (86 % d'automatisation).

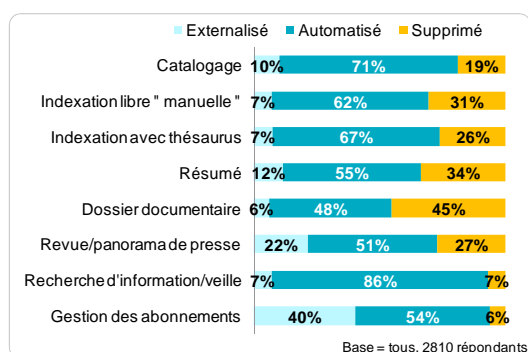


Fig. 7 : Gestion des différents services.

Des usages sociotechniques fortement influencés par les outils "grand public"...

Près de 80 % se déclarent fortement influencés dans leur activité professionnelle par l'usage des moteurs de recherche "grand public" (type *Google*) et 60 % par la surveillance de sites web (type flux RSS).

Moins de 20 % se disent impactés par l'émergence des réseaux sociaux ou la publication en Open access.

... et par l'accès numérique aux publications

L'influence des évolutions en matière d'accès et de gestion de l'information est également majeure : gratuité d'accès, accès numérique, dématérialisation des documents et des processus.

Le métier

Près de 9 répondants sur 10 témoignent d'une évolution des métiers de l'information-documentation au cours des 5 dernières années.

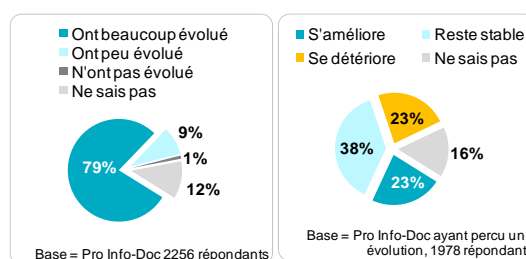


Fig. 8 : Perception de l'évolution des métiers.

Deux perceptions opposées coexistent :

Pour près d'un quart, la situation s'améliore.

Les NTIC modernisent la profession, justifient la présence de professionnels pour traiter des sources d'information toujours plus importantes, génèrent un "plus" de reconnaissance.

Pour près d'un autre quart, elle se détériore.

Les outils "grand public" sont vécus comme une concurrence à moindre coût et dévalorisent la profession. Le manque de reconnaissance et de visibilité des métiers engendre des problèmes d'employabilité en dehors du milieu. Les marges de progression apparaissent réduites. Ils se sentent les premiers touchés par la crise. La profession devient trop technique et tournée vers l'informatique.

L'appréciation du travail

Un taux de satisfaction en progression

Près de 9 répondants sur 10 sont satisfaits de leur métier. Ce chiffre est comparable à celui de 2005 avec toutefois un enthousiasme plus prononcé (+7 points de "très" satisfaits).

Les cadres sont sensiblement plus satisfaits : 30 % de "très satisfaits" contre 23 % des non cadres.

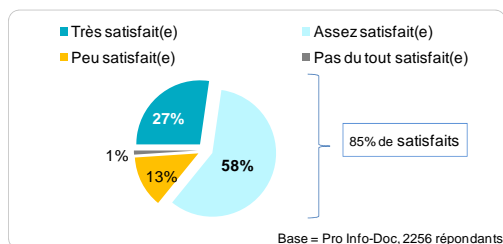


Fig. 9 : Appréciation du travail.

Deux tiers considèrent que leur métier est reconnu au sein de l'entreprise

Globalement, 63 % des répondants considèrent que leur activité est reconnue au sein de leur entreprise dont 15 % de "tout à fait", soit une amélioration de 9 points par rapport à 2005.

Parmi les motifs de satisfaction les plus importants, 86 % des répondants citent l'**intérêt du domaine** et 85 % l'**autonomie**, 88 % l'**utilité** du métier, 80 % le **relationnel** avec les utilisateurs et 78 % la **diversité** des activités.

Les deux tiers considèrent que leur métier est reconnu au sein de l'entreprise. Néanmoins une moitié déplore le **manque de reconnaissance** comme un premier facteur d'insatisfaction.

Plus de 4 répondants sur 10 déplorent également un **manque d'évolution** dans leur carrière et un salaire trop faible.

Seul un cinquième envisage de changer de métier

18 % des répondants envisageraient de quitter les métiers de l'Information-Documentation, 44 % des individus non satisfaits par leur métier.

La rémunération

Un salaire annuel net moyen de 26 350 € soit environ 34 220 € brut par an

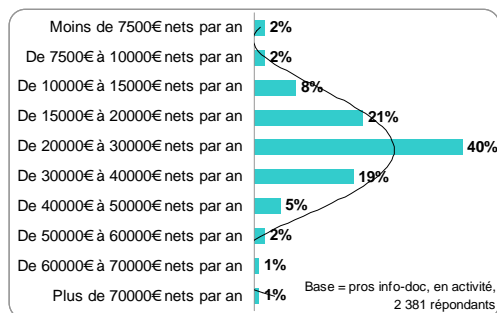


Fig. 10 : Rémunération nette annuelle.

10 % supérieur au salaire annuel net moyen en France¹.

Par rapport à l'enquête 2005, le salaire moyen a augmenté de 15,1 %, soit un taux de croissance annuel moyen de 2,8 %.

Un tiers des professionnels en activité déclare avoir été augmenté en 2010, de 2,5 % en moyenne.

De fortes disparités salariales

En fonction du statut de l'individu, environ :

- 28.000 € pour les hommes vs 25.000 € pour les femmes.
- 30.000 € pour les cadres vs 20.000 € pour les non cadres.
- 28.000 € pour les plus de 40 ans vs 20.000 € les moins de 30 ans.
- 29.000 € en Île-de-France vs 23.000 € en région.

En fonction du type de structures :

- 29.000 € dans les entreprises du secteur privé vs 23.000 € dans le public ou parapublic.
- 28.000 € dans les structures de 250 salariés et plus vs 22.000 € dans les très petites entreprises.

Compétences et formation continue

Au cours des 5 dernières années, deux tiers des professionnels ont suivi un stage de formation continue.

Globalement, 61 % des répondants ont suivi une formation continue au cours des 5 dernières années.

Ceux qui ont bénéficié de ces formations sont surtout :

- **Les plus expérimentés** : 72 % ont plus de 35 ans
- **Les cadres** : 60 % des personnes formées

En moyenne, ces répondants ont participé à **2,3 formations différentes**.

Les formations portent surtout sur les technologies et outils (40 %), la recherche et veille (33 %) ainsi que les fonctions et techniques documentaires (30 %).

Les professionnels se forment essentiellement sur des problématiques qui sont parties intégrantes de leur métier.

Les salariés du secteur public sont davantage à avoir accès aux formations : 71 % ont suivi au moins un stage de formation continue au cours des 5 dernières années contre 51 % dans les entreprises privées.

Une attente forte de formation sur les nouvelles technologies

Focus sur les jeunes – La "Y Génération"

Les moins de 30 ans se différencient significativement de leurs aînés par :

Un niveau d'études plus élevé et spécialisé

Plus des trois-quarts ont un diplôme d'information-documentation de niveau "Bac + 3 et plus" : 81 % contre 63 % des plus âgés, 41 % "BAC + 5 et plus" contre 31 %.

Ils sont davantage passés par l'université en formation initiale : 64 % vs 53 %.

Une identité plus technologique

Ils se sentent **plus proches de l'informatique** à 43 % contre 28 % des plus âgés et des **métiers du web** pour 36 % contre 27 %.

Plus de la moitié valorise ses **connaissances des nouvelles technologies** dans l'obtention de son emploi : 53 % contre 32 % des "30 ans et plus".

Une vision optimiste de l'avenir

32 % pensent que la situation s'améliore contre 20 % des "30 ans et plus".

Conclusion

L'ADBS, QualiQuanti et TestConso.fr remercient tous les professionnels qui ont répondu à cette enquête métier salaires 2010.

Des résultats détaillés seront très prochainement publiés dans la newsletter de l'ADBS et sur le site adbs.fr.

De nouvelles réflexions et de nombreuses pistes de travail seront également initiées grâce à votre participation.

Loïc Lebigre

*Association des Professionnels de l'Information
et de la Documentation (ADBS)*

25 rue Claude Tillier

75012 Paris

France

loic.lebigre@adbs.fr

<http://www.adbs.fr/>

Janvier 2011

Note

¹ *Les salaires en France*. Édition 2010. Institut national de la Statistique et des Études économiques.